

Communiqué

25 juin 2012

Les éleveurs de chèvres souffrent du grand écart entre prix du lait et coûts de production

Les éleveurs de chèvres sont confrontés actuellement à de sérieuses difficultés :

Un prix du lait en baisse malgré le maintien du prix de base

Le prix moyen du lait de chèvre a baissé fin 2011 et encore au premier trimestre 2012. Cette baisse est due à :

-l'application des pénalités sur la qualité du lait allant jusqu'à 90 € / 1000 L

-l'application de pénalités en cas de dépassement des références dans le cadre de la maîtrise de la collecte

-l'effort sur le prix de base lié aux difficultés de certaines entreprises.

Des coûts de production à des niveaux record

Déjà entre 2010 et 2011, l'Ipampa, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole, du lait de chèvre a été en hausse de 11 % (aliment acheté +17 % ; énergie +18 %).

Au premier trimestre 2012, l'Ipampa Lait de chèvre a encore augmenté de 2% (par rapport au premier trimestre 2011) et les perspectives pour le reste de l'année ne sont pas favorables.

L'éleveur de chèvres est pris en étau entre baisse de prix et charges

Après presque 3 ans de crise caprine, 2012 va encore être une année difficile pour les éleveurs de chèvres : baisse du prix moyen du lait de chèvre, hausse vertigineuse des coûts de production, effort de maîtrise des volumes supplémentaire.

« Les éleveurs de chèvres ne pourront supporter aucune baisse de prix du lait supplémentaire, ni d'impact sur le revenu, il en va de la survie de milliers d'exploitations », explique Jacky Salingardes, président de la FNEC. « La filière caprine est aujourd'hui entrée dans une phase de perte de confiance ». Ainsi, il demande à nouveau aux entreprises caprines d'œuvrer pour la reconquête de la valeur ajoutée des fromages de chèvre, car « l'éleveur ne peut plus être la variable d'ajustement ».

Contact : Jacky Salingardes – 06 76 76 67 62